

Vocabulaire, bruits et paroles médiatiques



Lutte contre la pauvreté et « théories spontanées »

Par Jean Blairon

Pierre Bourdieu a montré que pour pouvoir analyser le monde social, il faut analyser aussi les instruments d'analyse, car ils constituent souvent ce qu'il appelle des « théories spontanées », dont l'analyste n'est que peu conscient mais qui font écran à sa compréhension du monde social. Lorsqu'on parle de lutte contre la pauvreté, comme dans d'autres domaines, il s'agit donc de questionner d'abord la théorie qui pourrait colorer d'emblée le propos avant même le début de la réflexion.

En commençant par le terme « pauvreté » lui-même, dont l'angle d'approche sera un premier cliquet dans la théorie. La manière de lutter contre cette pauvreté est de plus en plus vue via le prisme de théories spontanées comme « l'assistanat » (au lieu de « l'assistance ») ou « l'abus » (au lieu de « l'activation d'un droit »). Toute une chaîne de théories spontanées, non seulement touchant à la pauvreté mais à la vision du monde social lui-même, peuvent ainsi s'additionner et se renforcer, finissant par dévoyer complètement la lutte contre la pauvreté. La déconstruction minutieuse des enchâssements de théories spontanées qui font les politiques est donc indispensable.

- [Lire l'analyse](#)

Toujours plus vers une politique de la pitié ?

Par Jacqueline Fastrès

L'une de ces « théories spontanées » fréquemment embrassée par les médias – tout imprégnés de la nécessité de frapper les esprits vite et fort, plus vite et plus fort que le voisin – est que la lutte contre la pauvreté gagne à attiser la pitié, et que c'est là un rôle pour eux.

La 5^e édition de Viva for Life s'est clôturée fin 2017, et tout indique qu'elle ne sera pas la dernière. Ces grands rendez-vous médiatiques se sont imposés comme quasi incontournables dans la lutte contre la pauvreté, agitant avec brio l'étendard moderne de la charité. Eclipsant, aussi, par leur ampleur et leurs moyens, tout autre type d'approche et de discours sur la pauvreté, et ne s'attardant guère par ailleurs sur les causes structurelles de celle-ci. Par contraste, nous avons choisi de mettre en avant un discours médiatique sur la pauvreté venu de l'intérieur de la classe populaire : *L'Echo de la fabrique*, hebdomadaire des ouvriers de la soie lyonnais, paru entre 1831 et 1835. Cet organe a largement décrit dans ses colonnes les souffrances des ouvriers misérables et méprisés ; il ne réclamait pourtant pas pitié, mais justice, et ses revendications étaient éminemment politiques ; et, d'ailleurs, terriblement modernes...

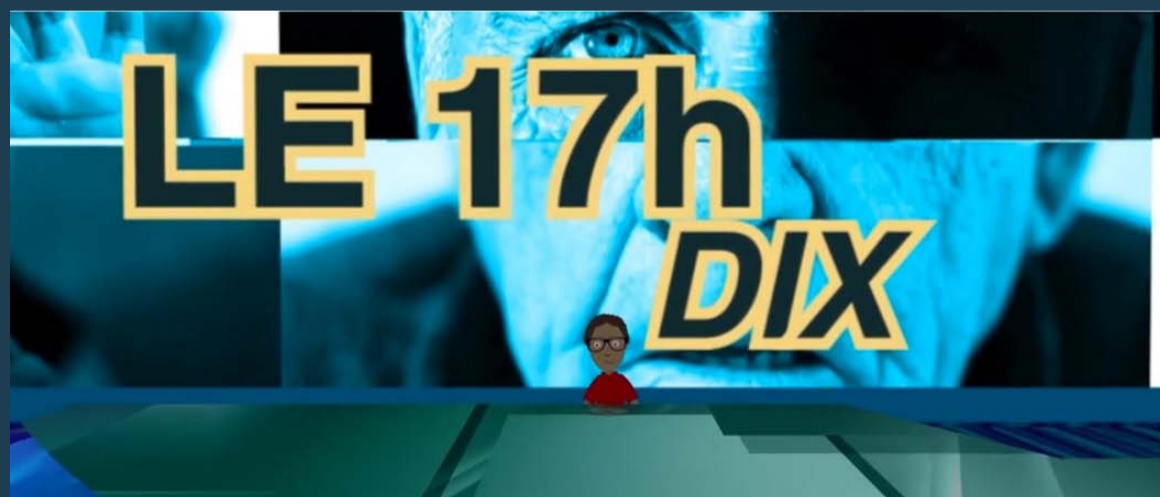
- [Lire l'analyse](#)



OUTILS DE FORMATION ET D'INFORMATION
AIDE À LA JEUNESSE/JEUNESSE

EN LIGNE DIRECTE.BE

Nouvel outil vidéo disponible sur enlignedirecte.be, banque d'outils de formation et d'information aide à la jeunesse/jeunesse



Le 17hDIX - Episode 2 : focus sur les jeunes en errance

2^e épisode de ce JT alternatif* et animé proposé par les militants du Réseau wallon de lutte contre de la pauvreté. Au programme de cette édition, la problématique des jeunes en errance, une préoccupation particulière de l'AMO Point Jaune à Charleroi, une des rares AMO ouvertes 24h/24 et qui travaille donc tout particulièrement avec ces jeunes qui passent par la rue.

Invités : Margot Timmermans, directrice de l'AMO Point Jaune – Olivier Leton, responsable de la permanence 24h/24 de l'AMO Point Jaune – Christine Mahy, secrétaire générale et politique du RWLP.

*Le 17hDIX est un JT alternatif réalisé par RTA, qui propose un point d'actualité revu et corrigé par les militants du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté.

On sait que les plateaux de télévision ne sont pas souvent ouverts aux publics non avertis. Pierre Bourdieu constatait ainsi, dans son ouvrage *Sur la télévision* : « Il s'agit de se mettre au service de quelqu'un dont la parole est acceptation, dont on veut savoir ce qu'il pense, en l'aidant à en accoucher [selon l'acceptation socratique, ndr]. Or, ce n'est pas du tout ce que font les présentateurs. Non seulement, ils n'aident pas les défavorisés, mais si l'on peut dire, ils les enfoncent. De trente-six façons, en ne leur donnant pas la parole au bon moment, en leur donnant la parole au moment où ils ne l'attendent plus, en manifestant leur impatience, etc. ».

Une autre forme de violence symbolique consiste à cantonner des représentants de ces publics dans l'émotion ou la relation du vécu, à l'exclusion de l'analyse.

Le 17hDIX est un projet qui s'inscrit dans la tradition de l'éducation permanente : il veut rendre une parole médiatique à ceux qui n'ont que très peu l'occasion de la prendre, sur des sujets qui les concernent et pour lesquels, précisément, leur analyse n'est pas suffisamment sollicitée.

Un décor virtuel, des enregistrements sonores de personnes qui sont représentés par des alias, afin de préserver, si nécessaire, l'anonymat de ceux qui le souhaitent : tel est le 17hDIX, ainsi nommé en référence à la journée mondiale de lutte contre la pauvreté, qui a lieu chaque année le 17/10.

Le premier numéro concernait les maisons médicales, qui font l'objet d'un moratoire.

- enlignedirecte.be/6897

Janvier 2018

1, Rue des Rêlis Namurwès
B-5000 Namur
Belgique